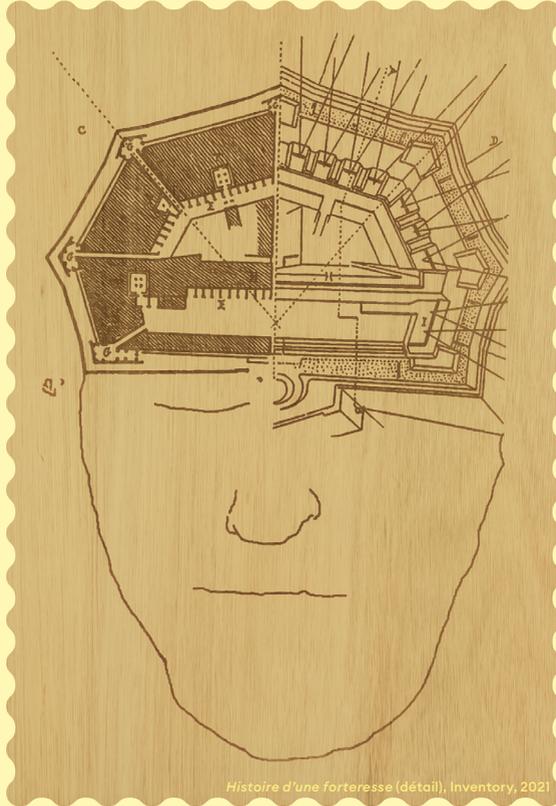


rencontres

Fête de la logique



Histoire d'une forteresse (détail), Inventory, 2021

Vendredi 14 janvier 2022
de 9h30 à 18h — Plateau-média,
isdaT site Daurade

Entrée gratuite, avec port du masque et présentation d'un pass sanitaire valide ou de la carte étudiant-e / personnel de l'isdaT, dans la limite des places disponibles.

Journée conçue et organisée par Ana Samardžija Scrivener, professeure de philosophie, et Étienne Cliquet, artiste, enseignant-es à l'isdaT.

Avec Damien Airault, Antonia Birnbaum, Fabrice Gallis, Liv Schulman, Yann Trividic.

institut supérieur
des arts et du design
de Toulouse
www.isdat.fr



5 quai de la Daurade
31000 Toulouse
+33 (0)5 31 47 12 11
contact@isdat.fr

« Logic's hell! » Bertrand Russell

La journée du 14 janvier a été proclamée Journée Mondiale de la Logique par l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

En proposant une Fête de la logique à l'isdaT, nous souhaitons explorer les dimensions de la logique, du concept, de la rationalité, du calcul, du programme voire de la ruse qui traversent les pratiques des arts et du design. Quelle part les processus logiques prennent-ils dans l'invention des formes artistiques ? Le formalisme logique conduit-il au formalisme esthétique ? Comment les arts se pensent-ils dans un monde imprégné d'algorithmes ? Peuvent-ils donc enseigner des usages indisciplinés de ceux-ci ? Célébrer la logique dans un lieu où l'on pratique les arts incite à concevoir une idée de la nécessité qui n'enchaîne pas, à imaginer des logiques autres que propositionnelles ou formelles – des logiques sensibles, occasionnelles, erratiques, accidentelles, humoristiques et dissolubles.

9h45

Présentation

10h

Le scandale du négatif Antonia Birnbaum (philosophe)

Dans sa mouture classique, grecque, la logique ignore tout du négatif. L'être est, le non-être n'est pas, il n'y a donc là rien à penser. Le non-être est précisément l'impensable, il fait exploser les conditions logiques de toute pensabilité. Or c'est là que s'aventure la négativité de Hegel, en cette torsion de la pensée pour penser conceptuellement l'impensable, dans l'élaboration d'un logos qui pense la non-pensée. Là où la limitation de la différence par l'identité valait comme critère de la pensabilité, Hegel va soutenir que la pensée contient en elle-même ce qui la contredit, ou plutôt l'impensable dans lequel elle se contredit. Que veut dire introduire la négativité dans la logique, quels achoppements s'y jouent ?

11h

Pause

11h15

Quantités de lenteur Fabrice Gallis (artiste)

À l'occasion de la fête de la logique, attardons-nous quelque temps sur la lenteur, peut-être sur les lenteurs, ou plutôt attardons-nous autour de la relation que pourraient entretenir entre elles plusieurs lenteurs. Deux systèmes interagissent. L'un, possédant une inertie considérable en entraîne un second, plus léger : je suis dans un train.

L'expérience donnant une raison à mon geste, je saute.

Je me découple du premier système et m'expose au frottement de l'atmosphère, avant de rencontrer le sol.

À ce point de suspension, très rapidement, je perçois le ralentissement de mon corps par rapport au train qui fuit. Ce ralentissement s'opère par déperdition de mon énergie cinétique au contact de l'air, puis s'accélère douloureusement par friction avec le sol. Il s'agit bien là d'une zone de transition où la vitesse diminue mais où la lenteur ne croît pas nécessairement. Après quelques roulades dissipatives, me voici assis dans la poussière. Le train s'éloigne avec une lenteur croissante. La distance qui me sépare de lui n'efface pas la sensation de vitesse du temps où j'en faisais encore partie. Je garde en mémoire cette vitesse car je sais que l'allure du train n'a pas varié par rapport aux rails. Je perçois donc la lenteur croissante de son image dans le paysage par écart avec le modèle emporté dans ma chute.

12h15

Pause déjeuner

14h

Une épopée du SPAM : silicium, phantasme alogique matriarcal Liv Schulman (artiste) et Yann Trividic (artiste)

Quelle est la différence entre le capitalisme, l'économie de marché, la crise des subprimes, le désir érotique et le silicium ?

programme des rencontres du 14 janvier 2022

Il n'y en a pas ; c'est la même chose. Chacun de ces objets se nourrit de nos fantasmes pour alimenter une machinerie plus vaste et servir les intérêts d'êtres à l'état gazeux. Chacun boucle sur lui-même dans un principe de feedback, d'auto-engendrement, d'autopoïèse.

Les carburants des humains sont divers, polymorphes, et génèrent différentes énergies. On en recense plusieurs types : la caféine, le silicium, les hydrocarbures, les mails, le désir, les antipsychotiques...

Dans leur paraconférence, Liv Schulman et Yann Trividic abordent ces matières et ce qu'elles impliquent dans une parfaite rigueur alogique. Les points énoncés peuvent être vrais ou faux, mais ce sont les relations entre eux qui tissent le portrait du monde absurde qui nous enlogique. Les deux artistes échafaudent des itinéraires dialectiques dans l'objectif de tirer des parallèles entre les mécaniques de la vie et du contrôle, entre celles de l'économie et de l'algèbre booléen. Ainsi, leurs représentations du réel ne sont pas logiques car toutes les représentations du réel n'ont pas à l'être : elles mettent en exergue ce que la logique seule ne pourrait pas révéler.

15h

Pause

15h15

Logique de la (mise en) valeur

Damien Airault

(commissaire d'exposition,
critique d'art et professeur
invité à l'isdaT)

valeur -> objets -> valeurs -> anthropologie -> échange matériel -> échange immatériel -> convention -> usage -> fétichisme -> économies -> logiques -> causalité -> analogie -> engendrement -> institution -> Michel Foucault -> individu/collectivité -> Mary Douglas -> classement -> irrationnel -> éthique -> étiquette -> vie et mort -> individu -> responsabilité -> Arjun Appadurai -> connaissance -> Donna Haraway -> méthode -> savoirs situés -> mise en valeur -> sujet -> agentivités -> animisme -> utopie -> objet-camarade -> liens -> exposition -> curating -> display -> principe d'équivalence -> valeur -> objets

16h15

Conclusion par Étienne
Cliquet (artiste et professeur
à l'isdaT)

16h45

Pause

17h

Table ronde avec les invité·es

Biographies des intervenant·es

Antonia Birnbaum

Antonia Birnbaum, professeure de philosophie à l'Université de Paris 8, est actuellement détachée à l'Univeristät für angewandte Künste à Vienne. Elle a publié plusieurs livres sur la théorie critique et la philosophie contemporaine française, ainsi que de nombreux textes sur des artistes. Dernière publication en date : *Égalité radicale, diviser Rancière*, Paris, éd. Amsterdam, 2018.

Fabrice Gallis

Initiée en 2017 au sein de coopérative de recherche de l'ESACM autour de l'échec, la lenteur et la disparition, la recherche que j'ai menée a proposé d'étudier la performativité de ces trois notions. Des situations expérimentales relativement floues mises en œuvre avec les étudiant·es et les chercheur·es ont mis au jour la part du collectif dans le ratage ou la perte.

Apparaît alors une conception de la recherche en art qui serait un moment de mise en crise de la visibilité et de la légitimité, laissant place aux faiblesses. Contre l'idée d'un art qui devrait renforcer sa présence ou son impact dans la société en embrassant les modèles de la réussite, faisons le pari de fragiliser nos pratiques pour travailler avec des modèles faibles dans une société qui n'en veut pas. Pourquoi ne pas concevoir une situation de recherche comme un temps paradoxal, luxueux et précaire, qui permettrait – momentanément – de s'affranchir de certaines relations de domination ? Chercher reviendrait alors à inventer des outils perturbants, collectifs, diluants, qui pourraient être réinjectés dans le champ de l'art et au-delà.

Liv Schulman

Le travail de Liv Schulman prend la forme de fictions filmées, de séries TV, des lectures-performances et d'écriture romanesque, ses principales ressources sorties d'une utilisation exhaustive du langage. Les discours qui sont au cœur de ses pièces traitent de la place de la subjectivité au sein de l'espace politique, de la difficulté à lui donner crédit. Ainsi donne-t-elle à voir une vraie telenovela à la télévision aussi bien que dans un musée. Elle nous fait adhérer à ses thèses en même temps qu'elle les saborde. Dans l'incrédule croyance de sa production, créer implique de faire l'expérience directe d'un milieu, d'un système, d'un sujet. Cela fonctionne comme un flot anti-critique qui se manifeste à travers l'utilisation instrumentale d'un ou plusieurs corps/voix/fragments. Elle s'intéresse aux différentes écologies de sens qui semblent ressortir lorsque ces ressources s'aggravent, tournant autour d'un centre gravitationnel invisible fondé sur l'aliénation des corps, la dévalorisation des identités et les complexités de leur désir, invoquant une masse d'histoires qui se fondent les unes avec les autres et documente une idée tragique d'une commotion paranoïaque. À travers l'explication des systèmes invisibles, une masse de connexions habille le portrait d'un monde désenchanté.

Liv Schulman est née en 1985. Elle a grandi à Buenos Aires (Argentine) et vit et travaille à Paris. Elle a étudié à l'ENSAPC, Cergy, à la Goldsmiths University of London (Royaume-Uni), à l'UTDT, Buenos Aires et à l'ENSBA, Lyon.

Yann Trividic

Actuellement étudiant en second cycle à l'ENSBA de Paris et diplômé de l'Université de Paris en informatique, les recherches de Yann Trividic portent sur les détournements possibles de la représentation, de l'archivage et de l'analyse des données. Il développe une activité de recherche-création en exploitant les ponts possibles entre programmation, psychologie et une pratique artistique multimédia. Les pièces qu'il a réalisées jusqu'à maintenant sont majoritairement des livres d'artistes, des installations interactives et des performances. Ses activités de recherche ont commencé alors qu'il travaillait au Research Institute

for Art and Technology à Vienne en tant qu'assistant d'Andrew Newman et ont continué à la School of the Art Institute of Chicago lors de son échange universitaire dans le département Art & Technology Studies.

Elles se poursuivent à présent à l'ENSBA dans l'atelier Schulman x Prévieux et sous la direction de Pascal Rousseau, où Yann Trividic s'intéresse à une réhabilitation contemporaine des systèmes d'écriture sténographiques ayant périclité suite à l'avènement des ordinateurs. Il a participé à des expositions collectives en France, aux États-Unis et en Afrique du Sud. Il a signé deux expositions personnelles respectivement nommées *Si tout le monde voulait, y aurait plus de route* et *L'Équation du bonheur*, qui se sont tenues à l'ENSBA en 2018 puis en 2019.

Damien Airault

Damien Airault est commissaire d'exposition et critique d'art. Il a réalisé une cinquantaine de projets en France et à l'étranger dans des espaces indépendants, centres d'arts, musées ainsi que dans l'espace public. S'intéressant particulièrement aux franges novatrices du commissariat d'exposition (liens avec le cinéma et le décor, expositions transdisciplinaires et transhistoriques, techniques expérimentales de médiation et de communication, anthropologie, objets banals et artisanat) et à son histoire, il poursuit actuellement un doctorat de recherche-création en « curatorial studies » à l'Université Paris 8.

À propos de l'isdaT

L'isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse est un établissement public d'enseignement supérieur dédié à l'art, au design, au design graphique, à la musique et à la danse. Chaque spécialité donne lieu à des enseignements et à des diplômes spécifiques et peut faire naître, selon les projets et les cursus, des projets de collaborations. Formation initiale, formation continue, cours ouverts à tous les publics et aux amateur-trices, l'ensemble de nos formations répond à l'importance sociale et éducative de développer la création et la transmission dans notre société en pleine mutation.

Retrouvez notre programmation
artistique sur isdat.fr



institut supérieur
des arts et du design
de Toulouse
www.isdat.fr

5 quai de la Daurade
31000 Toulouse
+33 (0)5 31 47 12 11
contact@isdat.fr




MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

toulouse
métropole

